

lephénix
scène nationale valencienes



6 & 7 avril 2023

Dom Juan ou le Festin de Pierre

David Bobée | Molière

TW : Ce spectacle comporte des passages avec des flash, des lumières stroboscopiques et des coups de feu. Il aborde différentes situations de violences, notamment sexuelles ou discriminatoires.
N'hésitez pas à consulter nos agent.e.s d'accueil.

LE PHÉNIX - GRAND THÉÂTRE
jeu. 6 avr. | 20h
ven. 7 avr. | 20h, séance en surtitrage adapté
durée **2h40**
à partir de 14 ans

STT

entretien avec David Bobée

Vous avez l'habitude de revisiter de grandes figures du répertoire, alors pourquoi – et c'est la première fois, Molière – et pourquoi Dom Juan ?

Comme beaucoup, j'en avais une mémoire qui datait du lycée, on m'avait alors présenté la pièce comme le symbole même de l'esprit français : l'homme à femmes, le séducteur admirable, une sorte de Casanova, et puis sa dimension de libre penseur, de bouffeur de curé... Le déclencheur a été, je crois cette question qui m'a été posée un jour, à moi *antiraciste, co-fondateur de Décoloniser les arts*, sur ma position à propos du déboulonnage des statues. Cette question-là m'habitait lorsque je recherchais la grande pièce du répertoire à mettre en scène après *Peer Gynt*. Comme à

chaque fois j'esquivais Molière. Et je me suis dit : je suis moi-même en train de déboulonner une statue. Replongeons dans Molière. Qu'est-ce que cet auteur nous raconte aujourd'hui ? Et j'ai relu ! J'ai redécouvert une langue fantastique, un esprit quand même délicieux, malicieux, une écriture efficace, une machine à jouer, un humour beaucoup plus fin que ce que j'imaginai... Je me suis rendu compte de la complexité que Molière lui-même entretenait avec son personnage. J'ai constaté que Dom Juan n'était pas problématique seulement parce que c'était une pièce misogyne mais que cette figure était l'expression de tous types de domination. Chaque scène montre une forme de violence contre laquelle je me bats dans mon travail quotidien, artistique, politique à l'endroit de la direction d'un théâtre. Dès lors, j'avais une nécessité dramaturgique à monter cette œuvre, sur cette question des statues pour une pièce qui met elle-même en scène la statue d'un commandeur, lui-même encombrant. Ce chemin dramaturgique-là m'ouvre le développement scénographique. L'action va se dérouler dans un cimetière de statues monumentales déboulonnées. C'est dans cette accumulation qu'on pourra collectivement se poser la question : est-ce que *Dom Juan* fait partie de ces œuvres « déboulonnables » ?



©Arnaud Bertalano

Texte **Molière**

Adaptation et mise en scène **David Bobée**

Avec **Radouan Leflahi Dom Juan, Shade Hardy Garvey**

Moungondo Sganarelle, Nadège Cathelineau Elvire, Nine d'Urso

Dom Carlos, Orlande Zola Gusman & Dom Alonso, Grégori Miège M.

Dimanche & Le pauvre, Catherine Dewitt Dom Louis, XiaoYi Liu

Charlotte & un spectre, Jin Xuan Mao Pierrot, Mathurine, La Ramée,

Le Commandeur

Scénographie **David Bobée et Léa Jézéquel**

Lumière **Stéphane Babi Aubert** assisté de **Léo Courpotin**

Vidéo **Wojtek Doroszuk** assisté de **Fanny Derrier**

Musique **Jean-Noël François**

Costumes **Alexandra Charles** assisté de **Maud Lemercier**

Assistanat à la mise en scène **Sophie Colleu et Grégori Miège**

Stagiaire assistantat à la mise en scène **Iris Laurent**

Régie générale **David Laurie, Rémi Rose** (en alternance)

Régie plateau **Papythio Matoudidi et François Vallée**

Régie lumières **Stéphane Babi Aubert, Léo Courpotin** (en alternance)

Régie son **Jean-Noël François, Mélissa Jouvain** (en alternance)

Régie vidéo **Fanny Derrier, Marvin Jean** (en alternance)

Régie costumes **Maud Lemercier, Alexia Ruze, Angélique Legrand** (en alternance)

Construction décor et réalisation des costumes **Les ateliers du**

Théâtre du Nord

Prologue Loret, **La Muse historique, Lettre VII du samedi 14 février 1665**

Surtrimage **Camille Chabrerie**

Production Théâtre du Nord, CDN Lille Tourcoing-Hauts de France

Coproduction Les Théâtres de la Ville de Luxembourg ; Tandem,

Scène Nationale d'Arras - Douai ; La Villette - Paris ; Equinoxe -

Scène Nationale de Châteauroux ; Maison de la culture d'Amiens -

Pôle européen de création et de production ; Le Phénix - Scène

Nationale de Valenciennes ; La Comédie de Clermont-Ferrand,

Scène Nationale ; Créteil-Maison des Arts ; Le Quai - CDN

Angers Pays de la Loire ; Théâtre des Salins - Scène Nationale de

Martigues ; Scènes du Golfe Théâtres Arradon - Vannes ; BeMy

productions

Avec le dispositif d'insertion de l'École du Nord, soutenu par la

Région Haut-de-France et le Ministère de la Culture

Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

Représentation avec surtrimage adapté, réalisation Accès Culture

Combien sont-elles et que représentent ces statues ?

Il y a quatre énormes statues : une figure religieuse, celle d'Illisos, Dieu grec qui apparaissait à l'ouest du fronton du Parthénon, c'est le Dieu d'un cours d'eau recouvert par l'activité humaine, qui s'est tari et dont le cours n'arrive plus jusqu'à la mer aujourd'hui... Il y a Achille, une figure littéraire qui, elle, n'a pas été oubliée mais cette statue-là est la reproduction d'une autre qui se trouve en Grèce dans un palais construit autour d'elle et dont la construction n'a jamais été terminée. Ce palais a été racheté par un casino qui l'a décorée de multiples petites ampoules, l'établissement a fait faillite, il est aujourd'hui à l'abandon. La troisième statue est une figure historique puisqu'elle est une copie à l'identique d'une statue équestre déboulonnée en 2020 en Colombie, celle d'un Conquistador espagnol du XVI^e siècle, Sébastian de Belalcázar, symbole pour les Amérindiens des violences dont ils ont été victimes dans l'histoire de leur pays. La dernière est une fusion de différentes statues de régimes politiques, Staline, Napoléon, de commandeurs ou d'empereurs romains, Néron, Caligula. C'est une fusion afin d'éviter d'être trop proche des idéologies politiques du XXI^e siècle, et d'en donner un sens erroné... Cela renvoie à ce musée des statues déboulonnées à Berlin, le Musée de la citadelle de Spandau, qui m'a beaucoup inspiré. Et puis il y a dans ce décor des fragments plus petits d'autres statues. Ces fragments reprennent les formes de certaines statues volontairement détruites par les hommes suite à un « *damnatio memoriae* » : ces condamnations post-mortem d'une personne illustre aboutissant à l'effacement de toutes traces de son existence. Le déboulonnage des statues ne date pas d'aujourd'hui.

Avez-vous opéré une forme d'adaptation du texte de Molière ?

J'ai travaillé une adaptation assez fidèle à la structure narrative. Quand je monte une pièce du répertoire, je n'écris jamais rien moi-même mais je me permets de faire du montage à l'intérieur et de déplacer certaines phrases, répliques ou scènes. Je n'ai opéré, par l'art de la coupe et de la juxtaposition, que des glissements de sens mais ce ne sont que les mots de Molière. Je n'ai changé qu'un mot : dans le monologue d'entrée, j'ai changé le mot «tabac» par «théâtre». Parce qu'au

cours de mes recherches, je suis tombé sur le travail du philosophe Paul Audi. J'ai grâce à lui, appris qu'à l'époque de Molière la grande question autour du tabac était de savoir si c'était un remède ou un poison. Or, il y avait le même débat sur le théâtre notamment suite à la condamnation du Tartuffe : est-ce que le théâtre est un poison pour l'âme ou un remède ? Et si on change le mot tabac par le mot théâtre alors on se met à entendre ce que les spectateurs et spectatrices de l'époque entendaient avec une grande évidence dans cette introduction : Molière répondait à ses accusateurs, tenait propos sur son théâtre et ce, de façon brillamment déguisée.

Pour vous, qui est ce héros, qui est Dom Juan ?

Il n'est pour moi ni un séducteur, ni un époux, ni un trompeur, ni un libre penseur. Il détruit tout. Le mensonge ne l'intéresse pas, il ne cherche qu'à détruire la vérité. Le sexe ne l'intéresse pas, il ne vise que la destruction de l'amour. Comme il piétine la beauté, la morale, l'ordre, le respect, l'égalité, l'amitié, la vie, l'humanité, dans une tentative désespérée de se détruire lui-même et avec lui l'entièreté de son monde. Il n'est qu'une provocation qui n'a que trop duré, il le sait et tente de s'abrèger. Mon Dom Juan est une sorte de Caligula qui met Dieu et les hommes et les femmes au défi de le contrer, qui attend une preuve logique, un ordre du monde, une raison d'être. Nihiliste, il est un prédateur placé depuis sa naissance au sommet d'une pyramide, qui abuse de sa position, repousse toute limite pour mieux la détruire. Il faut sacrément croire au ciel pour le provoquer avec une telle insistance, avec une telle démesure. N'étant pas croyant, je n'ai pas besoin de recourir au fantastique du final pour arrêter ce prédateur, nul besoin d'un *Deus ex machina* pour abattre Dom Juan, il s'en charge très bien tout seul. Nul besoin de pleurer la mort du héros tragique, il nous appartiendra de réparer les autres, il nous faudra apprendre à aimer Sganarelle et à oublier son maître, en inventant désormais des récits sans héros.

Propos recueillis par Isabelle Demeyère,
le 28 septembre 2022

les prochains rendez-vous



Buster

Mathieu Bauer

Acteur à la gestuelle reconnaissable entre toutes, Buster Keaton, double stoïque de Charlie Chaplin, a marqué la grande histoire du septième art. Ce ciné-concert performatif vous embarque à bord d'une romance en haute mer, à la fois hilarante et sentimentale, qui raconte l'éternel difficulté à trouver sa place dans le monde.

LE PHÉNIX - GRAND THÉÂTRE

mer. 12 avr. | 19h
jeu. 13 avr. | 20h



For Four Walls, Decay, Static shot

Petter Jacobsson & Thomas Caley | Tatiana Julien | Maud Le Pladec | CCN - Ballet de Lorraine

L'audace chorégraphique caractérise le virtuose Centre Chorégraphique National-Ballet de Lorraine. Le temps d'une soirée, les vingt-cinq danseurs célèbrent aussi bien la modernité inextinguible de Merce Cunningham que la créativité impétueuse de deux chorégraphes très actuelles. Un hymne à la liberté vitale !

LE PHÉNIX - GRAND THÉÂTRE

jeu. 4 mai | 20h



Le Cycle de l'Absurde

Raphaëlle Boitel | Cie L'Oublié(e)

Avec les douze jeunes artistes issu.e.s de la 32e promotion du prestigieux Centre National des Arts du Cirque, la metteuse en scène, chorégraphe et ancienne contorsionniste Raphaëlle Boitel affronte toutes voiles dehors l'absurdité du monde, et en fait émerger la beauté fragile.

LE PHÉNIX - GRAND THÉÂTRE

jeu. 11 & ven. 12 mai | 20h
sam. 13 mai | 18h, disponible en audiodescription



lephenix.fr
03 27 32 32 32

COVOITURAGE

Réservez et publiez des trajets sur lephenix.fr

LA BILLETTERIE

Ouverte du **mardi au samedi de 12h à 18h**

En ligne
lephenix.fr

Par téléphone
03 27 32 32 32

L'AVANT-SCÈNE

Restaurant ouvert les midis, et les soirs de spectacle avant et après la représentation.

Réservation conseillée :
03 27 32 32 24



feuille de salle

